

Chronique d'une campagne imprévue d'un communiste unitaire pour le Front de Gauche élargi et au delà

Début décembre, pic épidémique de la grippe A, je rame pour dédramatiser la situation. Tous les médecins sont sur le terrain et à bloc .19h pour une fois j'ai une heure avant d'éventuelles consultations à l' hôpital.

Comité de section (du pcf) à 18h30 , je passe, je passe pas? A l'ordre du jour: l'organisation d'un second vote sur le cher pour les élections régionales, suite au vote majoritaire des communistes de la région centre pour des listes communes front de gauche.

Depuis quelques jours je réfléchis au problème, et plus je réfléchis plus je me dis que l'organisation de ce vote est illégitime, . Je passe !

Intervention de ma part , suite à cette série d'arguments pour une alliance avec le ps au premier tour:

- la région est bien gérée
- la présence d'élus communistes a permis les réalisations du creps, du lycée agricole pour NOTRE département(la question de la solidarité entre territoire n'a pas été abordée, et le président de la région centre n'a t'il pas été à une époque Alain Rafesthain?)
- La modernisation des TER (j'ai pas l'impression que les TER d'Alsace datent des années trente)
- le contrôle des subventions publiques aux entreprises(oui ça effectivement me paraît bien être a notre actif
- Le bilan est donc excellent, on peut, peut être revoir des choses (ce que l'on ne fera pas en particulier pour les subventions attribuées aux secteurs de la formation professionnelle privée) mais il est bon
- L'unité du parti?(régionale ou locale !!!) car le vote dans ce département est sans équivoque 80% pour l'alliance avec le ps au premier tour
- Que sans élus le parti disparaît(ce qui en dit long sur le sens de notre engagement et sur nos ambitions)
- Que l'échelon statutaire est le département ((alors qu'il s'agit d'une élection régionale et que seule la conférence régionale des communistes est souveraine et que toutes les décisions seront négociées au niveau régional)
- Que nous voulons réunir toute la gauche (ce qui est faux et sert de prétexte pour apparaître unitaire, les négociations commencent avec le ps uniquement et aucune prise de contact n'a eu lieu avec les autres organisations de la gauche de la gauche, car il y a bien 2 gauches à mes yeux , une d'accompagnement du capitalisme et l'autre en recherche d'un projet de transformation sociale et écologique en rupture avec le mode capitaliste.)
- Qu'il ne faut pas se tromper d'élection, l'enjeu est régional (ce fut un argument électoral utilisé par la droite,le résultat final a pourtant bien montré l'enjeu national de cette élection)

Intervention de ma part,

1) face à ces arguments je précise que_ les 80% me font sourire, heureusement qu'il n'y a pas eu 90 % sinon on aurait eu un score à la soviétique Je ne fais pas par de mon expérience (ayant téléphoné pour voter par téléphone, une fois mon choix indiqué, on m'a gentiment passé un responsable, des fois que je n'aurais pas bien compris, à qui j'ai reconfirmé mon choix malgré les explications lumineuses pour me faire changer d'avis. De plus, j'apprendrai plus tard que le poids des élus a été prépondérant dans ce premier vote .voir la lettre aux communistes de Vierzon, où le pre-

mier magistrat de cette ville s'adresse à eux en s'appuyant sur le soutien de deux élus du cher et non des moindres, ce qui pose à l'évidence la question de savoir si chaque communiste compte pour un et a les mêmes droits. De plus cette incantation de l'union comme si c'était une fin en soi, me fait penser que mon ami et camarade vierzonnais a la mémoire courte, car j'ai connu une époque où nous (le pcf) étions comme aujourd'hui unitaire pour deux, ce qui n'a pas empêché un certain jean rousseau de faire alliance avec la droite quand le moment a été propice pour d'autres alliances)

_que je ne comprends pas les arguments, il y a eu un vote des communistes des la région pour une élection régionale et qu'il nous faut donc le respecter

Que le choix ne peut se résumer au nombre de postes préservés, mais au contenu du projet que nous avons commencé à mettre en place pour les européennes, donc au fond, au rassemblement de toute la gauche de la gauche sur celui ci et continuer à travailler à son élargissement.

Après quelques interventions

le téléphone sonne consultes à l'hosto fin pour moi de la réunion

Le lendemain et les jours suivants j'envoie un mail sur notre réseau interne des communistes de Bourges , qui provoque le débat sur le fond, voir mail ci dessous

le 05 12 2009 MAIL

Bonjour à tous, comme j'ai du quitter la réunion vendredi précipitamment, je n'ai pu répondre à jean michel et donc à toi Daniel

Je vais faire court

Je suis choqué que l'on ne respecte pas le vote majoritaire des communiste de la région centre

Je suis choqué de cette manoeuvre, d'autant plus qu'elle émane d'amis qui sont mes camarades.

Je suis choqué que l'on ne puisse imaginer nos rapports avec nos partenaires du front de gauche de cette manière (une élection on est ensemble parce que cela nous rapporte, la suivante on va ailleurs parce que c'est plus intéressant pour préserver des mandats)

Je suis choqué que le débat ne porte, encore une fois, que sur ce que l'on va perdre et non sur notre ambition de porter notre projet de transformation sociale et environnementale avec ses déclinaison locales

Je suis choqué que l'on négocie des places éligibles pour la fédération du cher au détriment des autres fédérations et je suis choqué Daniel

de tes arguments: chacun pour soi, nous ont fait comme ça, les autres se débrouillent.

Je suis choqué par l'absence de proposition alternative au niveau du rassemblement (quid des contacts avec le npa, les verts, la société civile)

Je suis choqué que vous ne compreniez pas que refuser l'alliance avec le ps au premier tour ne signifie pas que je voudrais faire perdre à la gauche, la région. Un rassemblement de toute la gauche au deuxième tour sera possible compte tenu du nombre de listes Sauf que évidemment la

répartition des sièges éligibles au second tour sera différent et donc moins favorable ,à notre fédé. Mais cela aura le mérite de ne pas décevoir tous ceux qui nous ont rejoint ou regardé avec sympathie lors des européennes

je suis choqué que l'on puisse envisager un combat électoral fratricide simplement pour une question de sièges.

Enfin, je suis amer et déçu parce que je vais devoir, puisque la majorité d'entre nous font le choix de l'alliance au premier tour avec le ps, me poser la questions de, non de voter front de gauche au premier tour, ça c'est acquis, mais surtout de devoir me poser la question comment aider de la meilleure façon le front de gauche et ses candidats dans notre département. Cette démarche aurait normalement du venir, naturellement de notre fédé et de nos élus

Voilà, je ne suis pas très fier d'être communiste aujourd'hui, parce que j'ai rejoint le parti et y suis resté , non pour le servir, mais pour participer à et défendre un projet de transformation social, citoyen et environnemental au service de nos concitoyens(nes) de france et du reste du monde.

Malgré tout, parce que dans cette fédération le débat est possible, je transmets à tous (mes amis qui sont mes camarades) que vous soyez d'accord ou pas avec moi, mon amitié désemparée

Jean Jacques

> LE 07 12 2009

> le conseil départemental suivant entérine le vote pour une alliance avec le ps au premier tour(Présent, je précise : compte tenu, que la fédération du Cher reprend sa liberté par rapport au vote des communistes de la région, je reprend ma liberté par rapport aux vote des communistes du département, et donc qu'un certain nombre de communistes participera à la création d'une liste du front de gauche dans le département.

Je demande si d'autres précisions sont souhaités parmi les camarades présents.

Pas de réponse je quitte donc la réunion, au moment où est abordé le nombre de places éligibles souhaitées par le pcf sur la liste commune avec le PS à savoir à ce moment précis, au nombre de trois.....

Les jours suivants permettent au groupe communiste pour le front de gauche de se constituer, dans l'urgence, avec des moyens limités(mails et contacts téléphoniques) qui nous empêchent de nous adresser à l'ensemble des communistes du département. D'autant que le réseau internet interne aux communistes de Bourges est bientôt interrompu, en tout cas je ne bénéficie plus pendant cette période que d'un statut de sympathisant, qui m'empêche de m'adresser à mes camarades de Bourges (voir interview sur l'agitateur)

Du 07 au 24 décembre le front de gauche se met en place, et un accord avec le npa est toujours d'actualité même si ses représentants sont un peu réticents, mais une rencontre avec le coordinateur régional du pcf et le npa est annulé par celui ci pour empêchement personnel le 19 12 2009.

24 12 2009

La fédé après échec des négociations avec le ps et je le pense devant les réactions des militants communistes, fait état de sa venue dans le front de gauche élargi déjà constitué à l'initiative du pg, avec le m'pep, le pcof, les militants communistes dont le «chef de file,» je n'aime toujours pas cette définition, des communiste pour le front de gauche élargi du cher, désigné lors de la conférence régionale à Blois

LE 27 12 2010 PREMIER COMMUNIQUE DU FRONT DE GAUCHE

Remis en main propre au Berry républicain par un représentant du front de gauche élargi (mais qui ne paraîtra jamais) voir ci dessous

APPEL UNITAIRE DU RASSEMBLEMENT DE GAUCHE POUR UNE ALTERNATIVE AU CAPITALISME

Le 23 décembre s'est réuni à Bourges le comité de pilotage du rassemblement pour une alternative de gauche au capitalisme avec le Front de Gauche Elargi (PCF, PG, le M'PEP, le PCOF) tous signataires de l'accord national « Ensemble pour des Régions à Gauche, Solidaires, Ecologiques et Citoyennes » et le NPA.

Les participants ont appris que la Fédération du Cher du PCF souhaite les rejoindre pour participer à leurs travaux dans le cadre de la préparation des élections régionales. Ils prennent acte qu'elle retrouve le chemin, qu'elle n'aurait jamais dû quitter, du rassemblement de gauche de gauche.

Depuis plusieurs semaines, l'ensemble des participants a tenu des réunions de travail sur le contenu politique dans un respect mutuel à la fois des organisations et des citoyen-(ne)s. Ce travail nous a déjà permis de définir un premier consensus unitaire sur quelques mesures fortes qui devraient être portées par nos élus de la Région Centre :

- La participation citoyenne avec la consultation par référendum populaire par exemple sur la défense des services publics.
- Le contrôle citoyen avec des commissions de suivi associant les organisations syndicales et associations concernées pour toute aide publique versée aux entreprises avec contreparties d'emplois et respect de l'environnement.
- L'arrêt des subventions aux entreprises qui font du profit

Cet esprit unitaire doit s'amplifier dans la poursuite du travail commun pour répondre à l'attente et à l'espoir de toutes celles et ceux qui souhaitent une rupture avec les choix et pratiques social-libérales et capitalistes.

Nous appelons, toutes celles et ceux, organisations, associations, qui partagent nos ambitions et convictions à rejoindre ce rassemblement pour les régionales afin de construire une dynamique unitaire la plus large possible qui, au-delà de cette échéance, se prolongera dans l'avenir.

Nous appelons, pour que cette démarche de rassemblement constructive dans notre département soit reprise et amplifiée dans tous les autres départements de la Région Centre pour incarner vraiment l'espoir à gauche et battre la droite.

Jean-Jacques COULON PCF (communiste-Front de Gauche)

Cédric JOUCAVIEL PG (Front de Gauche)

Michèle FRAIZE M'PEP

Michel LASSERRE NPA

Mathijs SCHOEVAERT PCOF

Début janvier

Nouveau comité de section, qui démarre mal, on oublie tout, on reparlera de tout ça après les élections. Il y a urgence à démarrer la campagne électorale. Pas un mot de l'existant et du travail accompli par le front de gauche élargi avec le NPA, en gros comme me l'avait indiqué notre secrétaire de section, la fédé revient et reprend la main!!!

Devant cette curieuse conception de la démocratie, je proteste avec quelques autres avec vigueur, et face aux arguments de plusieurs intervenants cautionnants de telles pratiques, j'annonce que je quitte le parti communiste, parce je pense que ces manoeuvres électoralistes sont indignes de l'idéal communiste qui m'anime.

Durant les jours suivants les témoignages de sympathies me font revenir sur ma décision et me font penser que nous exprimons à quelques uns le souhait de nombreux communistes pour d'autres pratiques dans ce parti.

LE 04 12 2010

Je participe donc au comité départemental, où, là aussi, même démarche, on efface tout, et avec une déconcertante facilité ce qui paraissait être la pire des solutions devient la meilleure et les plus farouches partisans de l'alliance avec le ps, n'ont pas d'arguments assez forts pour porter le front de gauche au pinacle mais pas n'importe quel front de gauche, un front de gauche sur mesure pour le pcf voir mail adressé aux membres du front de gauche élargi.

. Cette question de l'élargissement a été pour moi révélateur de ce qu'une partie de nos élus et responsables entendaient par réunir toute la gauche.

Les interventions, de deux participants, tous les deux élus, sur les groupuscules avec qui on ne veut pas travailler et, il y aura une liste front de gauche (pc pg et encore pour le pg seul un membre de ce parti a trouvé grâce à leurs yeux, car il était le seul que nous connaissions issu du ps et membre de l'ancienne municipalité de gauche de Bourges) et une liste de groupuscules de gauchistes, m'ont donné le sentiment d'un mépris profond envers ces hommes et ces femmes qui ont la volonté de s'investir dans un idéal et de le porter.

Cela m'a et me choque toujours autant, tant sur le plan humain que sur le sens de mon engagement de communiste.

J'ai tenté à plusieurs reprises avec d'autres d'expliquer notre démarche, qui reposait sur le respect des organisations, et des valeurs communes que les premières réunions nous avaient permis de dégager.

J'ai fini par renoncer car il n'y a plus sourd que celui qui ne veut pas entendre et ai refusé d'être sur cette liste, pour toutes les raisons énumérées dans mon mail adressé aux membres du front de gauche du départ et du npa

MAIL du 5 12 2009

Bonjour à tous, suite au comité départemental d'hier soir, je me dois de vous informer de la nouvelle donne

pour résumer et sans trop caricaturer

la fédé n'a pas à rejoindre le front de gauche car le front de gauche c'est le pc

la fédé du cher c'est le front de gauche

la fédé ne veut pas travailler avec des groupuscules

la fédé choisira parmi les signataires du front de gauche élargi " les bonnes organisations et les bons citoyens"

la fédé donne le top départ de la campagne du front de gauche et donc ce qui a été fait avant ne compte pas

la fédé n'a pas apprécié l'appel

>

>

> il y aura 6 communistes sur la liste la tête de liste sera pc et il est

> proposé F Dumont comme tête de liste (une réflexion est en cour sur les places

> restantes) j'aurai pu ajouter que les candidats d'ouvertures fixés au nombre de trois par le bureau départemental seront choisis par ce même bureau départemental, soit 9 candidats sur 13

>

> la fédération a désigné ses interlocuteurs pour le pc dans le front de

> gauche à savoir le secrétaire fédéral, les secrétaires de sections et jj

> coulou(pour le travail déjà effectué"!!!!!!)

>

>

> nous avons tous une décision à prendre concernant la poursuite du rassemblement et de la réflexion que nous avons entreprise

> certains d'entre nous vont être contactés pour figurer sur la liste fédé front de gauche

> Pour ma part j'ai refusé en expliquant que je ne pouvais cautionner l'analyse et le comportement de la fédé, mais j'ai accepté de faire partie du comité de suivi, en espérant poursuivre le rassemblement dans la continuité de celui de décembre.

LE 06 12 2009

Mon mail fuite au Berry, je décide de proposer un communiqué commun à François Dumont pour essayer d'harmoniser nos cheminements, et de faire en sorte qu'un travail commun puisse commencer malgré nos divergences tant sur le fond que sur l'importance rassemblement que doit être le front de gauche. Et pour confirmer que la «fuite» ne vient pas de moi D'autant qu'un grand nombre de communistes m'ont fait part de leur soulagement que la fédération ait choisi au final, le front de gauche.

08 01 2010

première réunion front de gauche élargi

Déclaration commune remise à la presse le 08 au cours de l'interview mais qui n'est jamais parue

En 2008, a été lancé le front de gauche pour barrer la route à la politique de ultra liberale mis en application par Nicolas Sarkozy et la dérive sociale libérales du ps. Cette construction unitaire se poursuit au plan national et départemental rejoint en cela par d'autres partenaires issus du mouvement social et politique.

Quelle est la situation dans le Cher ?

Conforme à son histoire le PCF a d'abord cherché à rassembler toute la gauche sur des bases claires. Cela n'a pas été possible, pour des problèmes de contenu politique, d'alliance au deuxième tour sans les centristes, et de juste représentation de notre parti.

Il était aussi important de prendre en compte dans ce département, la forte aspiration à la construction d'une nouvelle alternative à gauche pour les régionales et au delà. Aujourd'hui, le front de gauche élargi est en marche, chacun travaille à des propositions communes pour la Région Centre. C'est sur cette base que se réalise le rassemblement dans le respect de tous les partenaires. et nous continuerons à travailler pour que le front de gauche élargi reste ouvert à toutes les organisations et citoyens(nes! qui souhaitent se rassembler pour construire cette alternative au capitalisme pour les élections régionales et au delà

Le Parti Communiste du Cher avec ses militants, ses élus, son influence apporte toute sa force dans cette bataille. Notre ambition est double. A la fois tout mettre en œuvre pour empêcher la droite de reconquérir cette région, et d'autre part de faire une politique de gauche encore plus audacieuse pour notre région.

La fédération du Cher mettra toute sa force dans la bataille du front de gauche. Maintenant unis et rassemblés l'heure est à l'action, au débat avec nos concitoyens sur les politiques à mettre en œuvre qui seront capables de donner un nouvel élan à notre Région .

François DUMON

Jean-Jacques COULON

Après l'interview , la réunion est consensuelle détendue, le front de gauche élargi est acté, je suis soulagé, malgré mes craintes, il me semble possible de poursuivre le travail accompli depuis décembre

Mail adressé aux membre de front de gauche et npa

la première réunion s'est très bien passée, l'ensemble du comité de pilotage était présent et participe aux travaux, deux candidatures ont été proposées par l'ensemble des organisations la mienne et celle de pierre Houques la concertation a été respectueuse. Tout le matériel qui doit sortir doit être cosigné par l'ensemble des organisations du front de gauche élargi, et la porte n'a pas été fermée au npa

Des groupes de travail ont été créés, tout l'organigramme doit vous être envoyé très prochainement, j'organise celui sur l'environnement et je fais donc déjà appel à toutes les bonnes volontés, pour la fin de réunion ,je m'en remets aux présents.

Amicalement à tous jj

12 01 2010

deuxième réunion

Surprises

Un responsable et élu du pcf me dit entre 2 portes, que la candidature d'une organisation n'est pas souhaitable, car même dans son propre syndicat, il n'est pas apprécié
Je dois reconnaître que cette affirmation me laisse sans voix, parce-que je sais que c'est complètement l'inverse.

Puis François Dumont, nous demande (enfin demande nous informe) que le pcf distribuera un tract expliquant la position de la fédération, (ça peut paraître logique puisque les militants n'ont pas été consultés pour un retour de la fédé dans le front gauche) cela doit être un texte interne au parti, mais François nous demande de décaler la campagne du front de gauche de 8 jours (ah bon elle n'a donc pas commencé en décembre 2009!!)

Les présents, de bonne volonté, actent le décalage de distribution de tracts du front de gauche élargi, pour éviter les confusions même si nous estimons que la campagne devrait se poursuivre. Le m'pep intervient pour faire remarquer le compte rendu de la première réunion est incomplet il manque certains éléments

Une tension commence à être perceptible sur le maintien du nom du front de gauche élargi, et sur ma candidature, soutenue par les communistes unitaires de la première heure et par toutes les organisations, hors fédé, au motif qu'il faut la mettre sur les places des non communistes. Ce qui aurait pour conséquence de renforcer la présence des candidats du pc(7 au lieu 6 sur 13)
Les autres organisations estimant qu'elle doit se faire sur le quota du pc

Un autre point d'achoppement apparaît sur les premières places. Les organisations hors pc proposent que je figure en début de liste, puisque nous respectons le vote des militants (Même si un débat sur cette question aurait été nécessaire, j'y reviendrai) nouvelle crispation avec une explication non dite, cette candidature bouscule involontairement la hiérarchie du centralisme démocratique

la réunion s'achève sur un certain malaise, il nous est répété avec insistance que le front de gauche ne concerne que le pg et le pc, il n'y aurait pas semble t'il d'accord avec les autres organisations, pourtant tout le matériel national comporte bien les logos du pcf, du pg, du m'pep, du pcof et de la fase et des alternatifs. Je commence à me désespérer du détricotage de ce que nous avons patiemment construit en décembre.

LE 12 01 2010 premières interrogations

Mail adressé aux membre de front de gauche et npa, suite aux échange avec François où je perçois une réticence face à certaines candidatures dont la mienne, (que je m'expliquerai plus tard, en effet cette candidature issue de la base, vient bousculer les candidatures et la hiérarchie issues du centralisme dit démocratique sur Bourges, je ne suis pas élu et sans responsabilité particulière dans l'organigramme du pcf), ainsi qu'une reprise de la terminologie front de gauche et non front de gauche élargi

bonjour à tous,

la liste du front de gauche doit être finalisée vendredi, comme vous le savez j'ai dans un premier temps refusé d'être désigné parmi les candidats du pc pour les raisons expliquées dans un mail antérieur.

, Puis je vous ai indiqué suite à votre demande, que si ma candidature pouvait symboliquement représenter la diversité et le travail du rassemblement (symboliquement car quelque soit le rang je ne souhaite pas être élu à la région) je pouvais y figurer, ce que l'ensemble des présents à la première rencontre avec la fédé a confirmé.

Hors plus je réfléchis et plus je me demande si le maintien de cette candidature est opportune, car j'ai le sentiment qu'il y a un risque qu'on le transforme en problème personnel, et que je crains fort que le poids des habitudes étouffe et rétrécisse (sans forcément le vouloir, mais en ce jour du mois d'avril, je pense maintenant en le voulant) le travail du front de gauche élargi et l'étendue du rassemblement.

Je pense que sans nous en rendre compte on s'éloigne du travail et du rassemblement citoyen initial pour aboutir tôt ou tard à un rassemblement d'organisations.

Merci de vos réponse concernant à la fois le maintien et la place d'une candidature de rassemblement et comment éviter la dérive "du tout organisationnel"

Amicalement à tous

Entre temps, malgré mes demandes réitérées de rencontre avec le NPA, et la persistance de François Dumont à affirmer que le nNPA a refusé lors d'une rencontre régionale un accord avec le front de gauche , nous continuons à travailler à la base à faire aboutir cette accord régional avec le NPA.

D'autant que le coordinateur régional du PC me confirme à l'instar des camarades du NPA qu'il n'y a jamais eu de rencontre avec le front de gauche au niveau régional.

A ce que je crois

Déclaration adressée par moi aux communistes du comité départemental et aux membres du front de gauche élargi et npa , qui marque ce que devrait être à nos yeux la campagne du front de gauche élargi, après avis du groupe front de gauche élargi du départ

UNIR ET RASSEMBLER POUR IMAGINER ET CONSTRUIRE UN AUTRE MONDE

Tout au long de ces dernières semaines, je me suis employé avec d'autres à écouter, rassembler et unir toutes celles et tous ceux qui souhaitent vraiment une alternative au capitalisme. Je tiens à remercier les organisations de la première heure dans le département à savoir le PG, PCOF, M'MEP et le NPA qui ont organisé les premières rencontres du rassemblement, pour leur accueil sans a priori. Nous avons avancé ensemble et nous espérons tous que les liens de confiance et de respect qui se sont créés vont perdurer au cours et au delà des élections régionales.

Je me réjouis que mon parti retrouve sa place dans le front de gauche qui lui est naturelle. Ses élus, ses militants, le respect de la diversité du front de gauche sont les conditions indispensables à la réussite de l'élargissement pour une alternative au capitalisme et à l'élaboration de vraies propositions en rupture avec la logique ultra libérale de la droite et aux dérives sociales libérales.

Il nous faut renforcer ou créer les lieux de résistance à la politique de transfert de charges de l'UMP. Le Conseil Régional au-delà de son champ d'intervention et de ses compétences doit devenir un de ces lieux par ses propositions et ses actions. La convergence de choix politique et économique de tous les Conseils Régionaux pourrait permettre une gestion plus ambitieuse aux service de nos concitoyens. Pour cela il faut ancrer les régions plus à gauche avec une implication citoyenne réelle, constructive et respectée.

Cette campagne doit être un moment fort de démocratie participative citoyenne non seulement pour permettre de dresser un bilan objectif de l'action des élus(en particulier nos élus) leurs acquis (CREPS, transports, gratuité des livres scolaires...) mais aussi en écoutant et recensant les besoins et les attentes de la population et de mettre en débat le principe du non cumul des mandats et leur renouvellement limité à une fois.

Ce moment fort de démocratie doit se faire avec tous ceux et celles qui souhaitent créer une alternative au capitalisme. C'est pourquoi, je pense qu'il est important que le front de gauche élargi reste ouvert pour les régionales à tous ceux qui souhaitent cette alternative en particulier mes amis du NPA. Je n'oublie pas le travail effectué en commun qui a démontré à l'évidence des convergences tant sur la démocratie que sur les objectifs politiques.

Notre ambition commune est d'amplifier la résistance au capitalisme parce que nos vies et la planète valent plus que leurs profits. Il nous faut créer un rassemblement digne du Conseil National de la Résistance, à la fois par son ampleur et par le contenu de son projet politique.

Nos aînés ont su construire entre autre, la Sécurité Sociale, les services publics et le mouvement Mutualiste de leur époque.

Ensemble, sachons résister, imaginer, construire un nouveau modèle économique au service de l'homme et de la planète.

LE 14 01 2010

je prends connaissance du tract dit du PCF qui mélange pour le moins PCF et Front de Gauche avec l' amalgame de la dernière page Front de Gauche et bulletin d'adhésion au PCF , alors que nous avons acté que tout ce qui ferait référence au front de gauche élargi devrait être cosigné par toutes les organisations.(le titre de l'article du Berry du 06 01 2010 commence hélas à ce confirmer)

L'intitulé en lui même m'hérise le poil, car cette déclaration ne peut émaner du conseil départemental (dont je fait partie) puisque celui ci ne l'a jamais validé.

Enfin sur le fond c'est une succession d'arguments qui prend le contre pied de la ligne politique définie par le rassemblement en déc. Par exemple il ne s'agit pas de réduire les contraintes qu'impose le capitalisme en crise (cette phrase peut tout à fait figurer dans un tract du parti socialiste, parce qu'elle ne pose pas la question d'une alternative au capitalisme, en commençant par entrer en résistance , mais son aménagement, sa moralisation, ça vous rappelle rien)

Ce fut pour moi la confirmation qu'il y a bien deux lignes politiques au sein du pcf, la première dont la priorité est de gérer et d'avoir des élus, au faux motif que sans élus il n'y a plus de parti(heureusement qu'en 1939 les communistes de l'époque n'ont pas raisonné comme cela, car du coup il n'y aurai plus de parti communiste de nos jours) ,La seconde dont la priorité est rassembler tous ceux et celles qui veulent imaginer un projet de transformation sociale et environnementale en rupture avec le fonctionnement du capitalisme ,avec sa déclinaison régionale , au motif que sans idéal il ne peut s'agir que d'électorisme

Enfin nous apprenons par ce tract que François Dumont est désigné tête de liste, sans même nous en avoir informé.(le problème posé par cette candidature,était nous semble -t-il, qu'il était difficilement crédible de mettre en tête de liste une personnalité politique,qui de par sa fonction avait été en première ligne pour défendre l'union avec le ps, et qu'il en avait publiquement fait état en de nombreuses reprises.

C'est ce que j'ai dit à un responsable élu de mon parti lors d'une rencontre à sa demande, lui expliquant que la seule solution crédible était de respecter le choix des communistes de la région centre et des organisations, et donc, pour le premier tour de venir renforcer le front de gauche élargi, pour permettre la poursuite du rassemblement, en respectant les décisions prises en conférence régionale, et ensuite par le front de gauche élargi.

Les places du second tour n'étaient pas mon problème, car je ne souhaitais pas être élu. De toute manière les place éligibles feraient l'objet d'une négociation régionale et qu'en tout état de cause pour que le front de gauche élargi soit crédible il fallait que la liste comporte des hommes et des femmes neuves

Ce que j'ai confirme lors d'un tête à tête avec François, qu'en il m'a proposé une place en fin de liste. Je lui ai fait remarquer que si on voulait rassembler à la fois tous les communistes et tous les militants des autres organisations, il me paraissait nécessaire que nous ne soyons pas loin l'un de l'autre sur cette liste. l'ordre me paraissant pas important. Au cour de la première réunion j'ai simplement précisé que je ne ferais que ce que l'on me demanderait collectivement.

Je propose donc aux membres du front de gauche élargi et au NPA de réfléchir ensemble comment répondre, pour pouvoir poursuivre le travail en commun sur les bases décidées lors de notre première rencontre avec la direction de la Fédé.

Au cours de la réunion, une éventuelle rupture avec la fédération du PCF est évoquée, mais un consensus est rapidement trouvé pour poursuivre le travail avec la fédération. la constitution d'une liste est actée.

Nous décidons de réaffirmer le respect de chaque organisation, de réaffirmer le choix des candidats par les membres de chaque organisation.

' L'ensemble des membres proposent que ma candidature soit maintenue en tête de liste, mais nous actons que cela ne sera pas un préalable. J'accepte d'être le candidat de la diversité et du sens du rassemblement du front de gauche élargi du départ et nous confirmons notre volonté de travailler à un accord régional avec le NPA, ainsi que de veiller au respect de l'esprit et du sens du rassemblement

La composition de la liste est abordée, j'émet une réserve au motif qu'il me paraît difficile de ne pas tenir compte de l'avis de l'ensemble des communistes, même si il me paraît évident que la Fédé veut une reprise hégémonique du front de gauche à son profit. mais en même temps une grande partie des militants communistes sont «soulagés» au final de la venue de toute la fédération dans le front de gauche. C'est un élément qui peut être déterminant dans la réussite de notre démarche et du résultat final du front de gauche élargi.

LE 18 01 2010 3 ème réunion avec la fédé

D'emblée l'ambiance est lourde, devant les affirmations répétées de François sur le supposé refus du NPA pour un accord régional, Michel Lasserre, invité à ma demande, réexplique qu'il n'y pas eu de rencontre.

François réaffirme une rencontre avec le NPA alors que Michel réexplique qu'il n'y en a pas eu, tout comme me l'avait confirmé le responsable régional du PC (je commence enfin à comprendre, que plus on est nombreux plus il faut partager les places et que peut être il ne faudrait pas afficher une liste trop à gauche, et surtout qu'il ne faut pas apparaître comme refusant l'union, quitte à tordre la vérité)

François nous informe de la nomination de J M Guérineau comme directeur de campagne, protestations de notre part, une fois de plus nous sommes mis devant le fait accompli.

Enfin commence un débat surréaliste où, on nous redéfinit les composantes du front de gauche et on affirme, qu'il n'y a pas d'accord avec les autres organisations. Nouvelles protestations du M'PE-Pet, du PCOF à qui, tel un commissaire du peuple d'une autre époque, on s'adresse pour le sommer d'amener les textes, alors que la campagne est déjà engagée dans d'autres régions avec ces organisations.

Refus de la part des responsables du PCF de faire figurer les logos de toutes les organisations alors qu'ils figurent sur les tracts nationaux.

je fais remarquer qu'il me manque une caméra pour filmer cette reprise en main caricaturale. Enfin devant les attitudes méprisantes persistantes, je sors avec les représentants du M'pep du PG, le PCOF nous rejoindra après coup

C'est pour moi la fin de ma participation à la liste du front de gauche élargi qui devient de fait un Front de Gauche rétréci (puisque le M'pep se retire aussi)

Mois de février

je mets en congé de cette campagne sans en faire état publiquement, car l'objectif qui était le notre au départ, a été en partie atteint, le front de gauche même existe dans le cher, et des militants et des citoyen(nes) vont s'y impliquer et il me paraît inopportun de les décevoir.

Meeting de Bourges ,

Je m'y rends en ayant l'espoir les discours correspondront à mes attentes et que je pourrai y retrouver une partie de l'esprit unitaire de décembre., Mal m'en a pris, outre la présentation des candidats qui m'indigne après toutes les critiques voire les médisances que j'ai entendues et qui continueront jusqu'à la fin de la campagne (les pressions pour remplacer certains candidats d'une autre formation politique dureront jusqu'au dépôt des listes) la déclaration de mon député préféré et qui le restera, achève de m'indisposer.

Ce n'est pas tant le fait qu'il rend un hommage à la tête de liste, rendre hommage à un ami c'est plutôt honorable et il n'y a rien à dire sur la démarche, non c'est le déroulé de l'argumentaire qui est volontairement en contradiction avec l'esprit du départ

A savoir

Que François est élu depuis 12 ans et donc qu'il est légitime de le réélire, (cet exemple même: de on prend les mêmes et on recommence, nos concitoyens n'en veulent plus et nous aussi)

Il est disponible à 100% pour cette fonction, son mandat d'adjoint à la mairie de Vierzon ne compte pas (sympa pour les autres adjoints, et son mandat de vice président de la communauté de commune, et sa fonction de secrétaire fédéral?) et là aussi, la professionnalisation des mandats politiques, nos concitoyens n'en veulent plus et nous aussi.

Enfin la rose finale , Jean Caude nous explique que pour se marier il faut être deux à le vouloir, en d'autres termes si nous sommes dans le front de gauche, c'est une venue par défaut, et cela peut s'interpréter comme: pour les prochaines élections il faut que le ps nous respecte, avec une corbeille de mariée suffisamment pleine.

C'est bien la confirmation de ce que je redoutais: il y a bien deux lignes politiques, ou plutôt une ligne stratégique et une ligne politique.

Foin du rassemblement de toute la gauche de transformation sociale et environnementale, la gauche le toute la gauche se résume bien à la gauche sociale démocrate qui glisse vers le sociale libéralisme, pendant que nous glissons vers la sociale démocratie.

Et je me pose cette question :sommes nous hormis le nom encore un parti communiste.

Je quitte ce meeting désabusé par ces comportements politiques indignes de l'idéal communiste qui est le mien et je ne dois pas être le seul, puisqu'en sortant une participante à ce commentaire réaliste: ils en font trop, on peine à les croire

LE NPA

Jusqu'au bout nous aurons essayé de réaliser l'union avec le NPA qui le demande officiellement au responsable régional du PCF

Le PCF ne dira pas non, il ne donnera pas suite à la demande de rencontre, privant le rassemblement d'une dynamique unitaire qui aurait pu servir de catalyseur pour commencer à donner une perspective d'un débouché politique en rupture avec notre société capitalisme

Le meeting de Blois

Il me confirme la stratégie électoraliste de la majorité de la direction de la fédération du Cher en contradiction avec la campagne régionale, j'en prends note et date voir compte rendu du meeting de Blois paru dans l'agitateur

Les négociations d'après le premier tour

Ces négociations qui sont menées entre «experts», devraient être publiques c'est mon avis. C'est pourquoi j'ai décidé de communiquer les résumés du PC du PG et des Alternatifs

Enfin arrivent les résultats du premier tour, les négociations commencent avec le PS sur la répartition des places, négociations qui ne font que confirmer notre stratégie électoraliste, où l'éthique dans l'engagement politique n'a que peu de place, il suffit de lire les compte rendus des négociations des représentants du PC du PG et des Alternatifs pour comprendre d'où vient la mauvaise volonté.

Une phrase dans les trois compte rendus m'a choqué car elle illustre une nouvelle fois notre conception du front de gauche à savoir un outil électoral pour le PC

CHRONOLOGIE DES NEGOCIATIONS POUR LA LISTE DE FUSION DU 2ème TOUR DES ELECTIONS REGIONALES DU PG

Lundi 15 mars

9h00 : Le PG régional (chaque département est représenté) se retrouve à 9h00 à la Fédé du PC à Orléans et décide à l'unanimité de privilégier la candidature de Laurent Bordeau, qui a mené la liste FdG dans le 28. Pour le reste, il est décidé de s'en remettre aux négociateurs PG, dans la mesure où l'on ignore alors quelles seront les propositions du PS (sur quel département, à quelle place, H ou F ?). Pierre Houques indique clairement qu'il ne revendique rien, alors que le Cher peut constituer une première entrée pour le PG. Le 45 et le 36 confirment que le binôme H/F PG est totalement interchangeable si besoin est.

10h15 : rencontre avec le PC qui confirme qu'à la proportionnelle stricte, que veut imposer le PS, 8 places éligibles sont dévolues au FdG, et qu'il convient d'essayer d'obtenir des places charnières. Malgré le bon résultat du FdG, qui pouvait laisser espérer mieux avant le 1er tour, il est clair que le niveau élevé du FN, présent au second tour, rogne sur nos possibilités.

11h15 : début des discussions avec le PS et EE. Pour le PG : F (jusqu'à 13h45) et L, puis L seul (le PS ayant refusé que K rejoigne L) jusqu'à 18h00.

Suivant l'énoncé des places laissées par le PS à EE et le FdG, sur ce point le tableau de JB est exact, un problème immédiat se posait dans l'Indre, où aucune place n'était laissée au FdG, alors que le PC tenait à l'élection de Michel Fradet. Après négociation, le PS accepte que Fradet soit en position éligible, mais en restant dans le cadre de 8 élus pour le FdG (soit en renonçant à un siège dans un autre département). Nous avons été solidaires du PC.

Suivant les propositions du PS, le PG est à ce moment assuré de deux places éligibles, la 12ème (F) dans le 37 et la 6ème (H) dans le 28.

Lors de la pause déjeuner : Le représentant PCF d'Eure et Loir (Michel POZET) ne manque pas de rappeler l'accord concernant l'Eure et Loir sur la position de Gisèle QUERITE (PCF). Nous écoutons et cela ne nous pose pas de problème, puisqu'il s'agit d'une position « contractuelle ». L confie toutefois à K que le PCF risque de nous offrir non plus deux places éligibles mais la place sécurisée du 37 et la place charnière du 45.

14h30 : A la reprise des négociations, le FG (Jean Benoît DELAPORTE) formulent leur demande, dont celle relative à l'Eure et Loir. EE formule également ses demandes. Le PS se retire.

14h45 : le PS revient. Les demandes formulées par le FG sont acceptées. Le tableau de J.B DELAPORTE est exact. Il est à noter que la place éligible dans l'Indre (36), a entraîné le déplacement d'une place éligible (Femme), la 12ème, en place charnière (homme), la 13ème, dans le Loiret (45). Ainsi le PG qui avait initialement la possibilité de présenter Karin FISCHER (2ème de liste FG) en place éligible dans le Loiret, voit cette possibilité s'envoler au profit de l'assurance que Michel FRADET (PCF) soit sûr de son élection. Seul un glissement pouvait être alors envisagé pour le PG.

De 16H00 à 17h30 : la répartition des places de chaque force politique est arrêtée. La partie se joue essentiellement entre EE/ PS sur l'exécutif.

17h30 : le FG se retire pour répartir les places entre nos formations politiques. La discussion commence.

18h00 : retour de FO sur place. La situation est bloquée, dans la mesure où le PC nous propose la 12ème place (F) dans le 37, a priori sécurisée et la 13ème (H) dans le Loiret, qui est une place charnière, qui peut être gagnable si la liste se situe à 53-54% au second tour.

Comme cela nous fait sortir de l'accord régional, nous demandons la place de 2ème élu dans le Cher (F). Refus du PC.

Nous proposons alors de faire glisser Michel Fradet sur la 13ème du Loiret, puisque le PC nous affirme qu'elle sera éligible (après avoir dit tout au long de la journée au PS qu'elle ne l'était pas) et de présenter à sa place Laurent, qui accepte une « téléportation », ce qu'il avait refusé jusque là. Refus du PC, qui nous explique que l'Indre fonctionne de manière très collective, avec les syndicats et le mouvement social, et qu'un « parachutage » y serait très mal vécu, que ce serait contre-productif voir destructeur. En leur indiquant que nous comprenons très bien leurs raisons, nous proposons donc immédiatement la candidature d'Aymeric Compain, candidat PG du 36. Nouveau refus, cette fois au motif qu'il n'a pas fait campagne !

21h45 : la situation étant bloquée, nous faisons remonter le cas du Centre à la Direction nationale PG, alors en négociations avec le PC pour résoudre les difficultés posées en régions. Nous quittons temporairement la permanence Bonneau, dans la mesure où on nous laisse prévoir un retour du National pour une heure plus tard.

23h00 : en accord avec Christophe Ventura, notre correspondant national, qui nous précise que les discussions risquent de se prolonger jusqu'en milieu de nuit, nous indiquons à MF Beauvils que nous ne pourrions pas avancer plus avant pour l'instant, compte-tenu des négos nationales entre nos 2 partis, et que nous reprendrons contact le lendemain à la première heure. Accord de sa part sur ce dispositif. Nous nous séparons vers 23h15.

Nuit de lundi à mardi

Après nous être séparés, chacun regagne ses pénates. Je m'aperçois vers 23h45 que JB Delaporte m'a laissé un message téléphonique. Celui-ci indique que la maquette des bulletins doit être envoyée aux imprimeurs à minuit, et qu'il faut donc que nous donnions une réponse immédiatement (cette heure-butoir n'a jamais été évoquée par le PS, en tout cas pas devant nous, au cours de la journée).

2h00 : le temps d'échanger des coups de fil entre nous, de contacter les négociateurs nationaux, qui nous conseillent d'accepter l'offre, afin de « grappiller » ce qui l'être, Je rappelle JBD, qui m'indique qu'il est trop tard, que les maquettes sont parties et qu'ils ont quitté la permanence de Bonneau.

Mardi 16

Après contact avec Christophe Ventura, celui-ci appelle le Directeur de Cabinet de Bonneau pour lui demander de stopper l'impression des bulletins. Refus du PS.

En milieu de matinée, le PG national rencontre le PS à Solférino pour régler un certain nombre de difficultés. François Delapierre propose au PS de faire réimprimer une série de bulletins, avec prise en charge financière par le PG. Refus du PS.

12h00 : PS, EE et PC déposent la liste à la préfecture du Loiret.

Compte rendu du PCF

Fusion des listes

Compte-rendu

La négociation avec les deux autres listes a débuté lundi 15 mars à 11 heures du matin et s'est prolongée jusqu'à mardi matin à 2 heures.

Les résultats du premier tour donnaient pour le Front de Gauche 8 sièges « sécurisés » sur l'hypothèse de 49 à 50 sièges envisageables.

L'offre initiale faite par le PS proposait :

	18		28		36		37		41		45	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
1	PS		PSPS		PS		PSPS					
2	PS		PRG		PS		PSPS				E Ec	
3	FdG		PSE Ec		E Ec		E Ec		PS			
4	E Ec		E Ec		PS		PSPS				PS	
5	PS		E Ec		PS		FdG		FdG		FdG	
6	FdG		FdG		FdG		E Ec		E Ec		PS	
7	PS		PS		PS						E Ec	
8					PS						E Ec	
9					E Ec				PS			
10					PRG						PS	
11					PS				PRG			
12					FdG				FdG			
13									PS			
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												

Soit : 2 sièges sur 7 dans le Cher,
 1 siège sur 7 en Eure et Loir,
 0 siège sur 5 dans l'Indre mais la place « charnière »,
 2 sièges sur 12 dans l'Indre et Loire,
 1 siège sur 6 dans le Loir-et-Cher
 et 2 sièges dans le Loiret.

La négociation a abouti à :

	18		28		36		37		41		45	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
1	PS		PSPS		PS		PSPS					
2	PS		PRG		PS		PSPS				E Ec	
3	FdG		PSE Ec		E Ec		E Ec		FdG			
4	E Ec		E Ec		PS		PSPS				PS	
5	PS		E Ec		FdG		FdG		FdG		PS	
6	FdG		PS		E Ec		E Ec		E Ec		PS	
7	PS		FdG		PS						PSE Ec	
8	PSPS		PSPS		PS		PSPS				E Ec	
9	E Ec		PSPS		PS		PRG		PS			
10	FdG		E Ec		PS		PRG		PS			
11	PRG		PS				PS		PSPR		PRG	
12	PSPS						FdG		PRG		PS	
13	PS		FdG				PS				FdG	
14	E Ec						E Ec				PS	
15			PS		PS						E Ec	
16							PS				PS	
17							E Ec				PS	
18							PS				E Ec	
19							FdG				PS	
20											PS	

Soit 12 candidatures FdG dont 8 sécurisées,
 1 charnière accessible et 2 en queues de listes.
 La 12^{ème} place en Indre et Loire et la 13^{ème} place dans le Loiret ont été proposées au PG, la 13^{ème} a été demandée et obtenue par les Alternatifs en Eure et Loir, la 19^{ème} place a été offerte à un candidat d'ouverture en Indre et Loire.

Notre demande de placer aux trois ou quatre premières places de chaque liste des candidats de nos listes respectives dans l'ordre départemental d'influence – ce qui aurait donné de la visibilité pour la dynamique du second tour – n'a pas été retenue, ce qui nous a relégué la plupart du temps en fin de peloton, nos partenaires se réservant les premières places éligibles et la plupart des places charnières.

Dans un premier temps, compte tenu du résultat de la négociation avec les deux autres listes et face à la difficulté intégrant parité et nombre de places par département, les candidats du PG ont semblé convenir que la seule possibilité praticable était celle envisagée. Après contact avec leur national, leur position s'est raidie.

Toutes les possibilités ont dès lors été explorées sur les éventualités d'échange sur chacune des quatre places masculines « sécurisées » réservées au Front de Gauche : 5ème position dans l'Indre (seule candidature FdG), 3ème position dans le Cher, 3ème position dans le Loiret, voire 5ème position dans l'Indre et Loire avec pour le coup deux candidatures PG sur deux éligibles dans ce département. Aucune de ces éventualités n'étaient tenables.

A 23h30 le Parti de Gauche a quitté les lieux réservant sa réponse au lendemain matin sachant pertinemment que la liste aurait dû être transmise à l'imprimeur à 17h, délai reculé à minuit.

Jusqu'à 1h40 du matin, tous les contacts ont été activés - comme a pu le constater le camarade des Alternatifs d'Eure et Loir présent - en direction des nationaux du PC et des régionaux du PG.

A deux heures du matin, faute de réponse du PG régional, le bulletin est parti chez l'imprimeur avec des candidatures de substitution.

Mardi vers 10h15, alors que nous nous apprêtons à déposer les candidatures en Préfecture et que les bulletins étaient en fabrication, le PG régional se manifesta pour demander que Marie-France sollicite François BONNEAU pour modifier la liste et que les bulletins déjà édités soient détruits. Il lui a été suggéré de prendre ses responsabilités, de solliciter le PS directement et que nous prendrions, pour notre part, les dispositions pratiques en découlant en cas d'acceptation.

François BONNEAU a rejeté cette demande qui venait remettre en cause un planning déjà largement retardé.

A 12h15, la liste déposée était validée après près de deux heures de vérification par les services préfectoraux.

On ne peut que déplorer ce faux pas de nos partenaires quant à l'offre estimée praticable en soirée, irrecevable dès l'intervention de leur national et à nouveau acceptable une fois les délais passés.

De façon claire, si le Front de Gauche n'obtient que 8 sièges, il apparaîtra qu'une erreur d'analyse aura été commise. Si les neuf sièges sont gagnés, cela attestera d'une faute politique de nos amis du PG.

Pour ce qui me concerne, ce contretemps de dernière minute - que nous avons tenté de surmonter jusqu'au bout... et même au delà - après des efforts patients depuis des mois pour arriver à un accord respectueux de tous les partenaires - et en surmontant bien des difficultés - ne doit pas remettre en cause des partenariats ultérieurs.

Fraternellement à tous,



CherEs amiEs , chÈrEs camarades

Je vous transmets mes impressions suite au mail de Claude et les remarques de Denis et Elisabeth.

Sur le déroulement de la négociation :

Dans un premier temps les militants du Front de Gauche se sont mis d'accord sur le calcul mathématique des répartitions des futurs élus au sein du Conseil Régional et à l'aide de « clefs de répartition » et ont acté sur la possibilité d'obtenir 8 sièges éligibles.

Dans un deuxième temps, une délégation du Front de Gauche a rencontré le PS pour obtenir ces 8 places éligibles. La proposition du PS fut 6. Après une deuxième négociation ce fut 7. Puis dans une dernière négociation le Front de Gauche a réussi à obtenir les 8 places éligibles. Une 9è place charnière et gagnable dans le cas d'un report de voix des électeurs de LO et du NPA est également offerte au Front de Gauche.

Dans un troisième temps il a fallu se répartir les sièges dans les départements. Cette répartition a posé problème suite à plusieurs contraintes.

Pour l'Eure et Loir, la liste menée par une femme impliquait que le siège Front de Gauche serait attribué à Gisèle Quérité, comme le prévoyait l'accord. Il fallait alors envisager un glissement de Laurent Bordeau sur un autre département.

L'attribution des sièges pour le PG devenait techniquement plus difficile d'une part par les contraintes imposées par le PS et d'autre part par le respect de la parité.

Après avoir rencontré chacune des fédérations PCF, Jean Benoît Delaporte – responsable régional PCF- proposait une place « sécurisée » et la neuvième place charnière pour le PG.

En intégrant uniquement les reports de voix LO et NPA avec le même nombre d'électeurs, la neuvième place charnière n'était pas garantie.

En prenant en compte une partie du report de voix des électeurs du Modem (50%) cette place charnière devenait facilement acquise. Naturellement on peut imaginer d'autre cas de figure : nous ne maîtrisons pas tout et ce sont les électeurs qui sont au « bout de la chaîne ».

La situation de blocage :

Les responsables du PG n'acceptaient pas cette proposition. Aucune contreproposition collective n'est apparue. Ce fut alors des « allers/retours » entre PCF, PG puis appels des responsables nationaux pour arbitrage.

Pendant ce temps le PS mettait la pression pour des raisons techniques : il fallait « lancer » l'impression des bulletins de vote (4 000 000) ce qui ne facilitait pas la négociation. Le PG devait donner une réponse dans la matinée du mardi mais le PS voulait une réponse pour minuit.

Là aussi ce fut le jeu de nombreuses communications avec les négociateurs nationaux et hélas aucune avancée et aucune réponse du PG.

Vers 1h30 une première maquette était réalisée avec un remplacement des candidats PG par des militants PC .

La possibilité de déblocage n'appartenait plus au PCF. Dans le cas d'une réponse favorable à la proposition, les responsables du PG devaient contacter directement M. Bonneau.

Concernant la place des Alternatifs une seule place non éligible de femme était proposée par le PS en fin de liste pour l'Eure et Loir. J'ai alors essayé de contacter la camarade du Loiret pour accord et afin d'avoir une solution de rechange en accord avec M j'ai contacté tard dans la soirée E, notre 4è de liste d'Eure et Loir. Elle nous a donné son accord. Vers minuit j'ai eu la réponse des Alternatifs : c'est donc Christine Lander, militante alternative du 45 qui sera sur la liste régionale.

La présence sur la liste d'un membre des Alternatifs montre que l'unité est maintenue dans le Front de Gauche et sur la liste PS/EE/FG avec un goût amer du paradoxe où l'on a été contraint à faire un « glissement » de département pour une place non éligible. Il est vrai qu'à cette heure tar-

diver la question préoccupante étant la difficile négociation avec le PG, il m'a semblé inutile de « remettre » une couche supplémentaire.

Mon point de vue personnel :

Le maintien de l'unité est un exercice difficile. Les Alternatifs en début de campagne ont été mis sur la sellette : il y avait un accord national, puis des discussions « tendues » dans notre département. A chacune des étapes j'ai privilégié le respect de l'unité. J'avais fait des contrepropositions, puis au final pour préserver notre unité et nous garantir d'une dynamique militante j'ai accepté sans regrets l'accord régional (même si au bout du compte on « perdait » quelques « privilèges* ». A plusieurs reprises lors de notre campagne, face à des « incidents diplomatiques » (je pense aux conf de presse, à la réunion de Nogent le Rotrou, à l'initiative refusée de la rencontre des femmes issues de l'immigration) ce qui a prévalu était l'unité de notre équipe de campagne. Mon implication (13 collages, 8 marchés et 2,5 cartons de tracts dans les quartiers) en a été la preuve.

Je regrette que les copains du PG n'aient pas su réagir rapidement en abandonnant quelques « privilèges* ». Cette attitude s'est avérée contre productive : les deux postes d'élus régionaux auraient pu « assoir » le PG en région et renforcer ainsi la diversité dans le Front de Gauche dans notre région.

Enfin, étant présent toute la journée, je peux me permettre de témoigner de la grande qualité d'écoute et de négociateur de J. Je dois également vous dire que lorsque quelques camarades du PC (un peu fatigués) critiquaient le PG pour leur non implication dans leur département, Marie France Beaufils et moi-même avons réagi en désapprouvant ces propos et en affirmant qu'en Eure et Loir les militants du PG étaient très impliqués.

Maintenant il nous faudra garder notre énergie pour continuer à œuvrer ensemble. Un grand défi nous attend : reconquérir l'électorat populaire et la jeunesse et leur donner une autre perspective que l'abstention, le vote protestataire d'extrême droite ou la résignation au libéralisme ou au social libéralisme.

Continuons ENSEMBLE dans un Front de Gauche élargi .

Fraternellement D pour les Alternatifs

« privilèges* » Je reprends la formulation du camarade M lorsqu'il parle de sa formation : « nous sommes des nains » il pense naturellement au rapport adhérents du PCF28/ population en Eure et Loir (je ne suis pas le trésorier du PCF mais ce rapport pourrait être de 1%) Imaginez le rapport pour le PG. Ne parlons pas des Alternatifs, où là j'ai du mal à trouver la formule linguistique et mathématique. Je parle de privilèges parce que lorsqu'au moment de l'accord national la rétrocession de la tête de liste revenait aux Alternatifs c'était un privilège avec son aspect « injuste » légitimement vécu par beaucoup de camarades. Lorsque dans la négociation régionale était proposée une 8^e place et une 9^e place là aussi il y avait un côté « privilège » (mais cette fois-ci accepté par tous) que le PG a laissé passer.

La liste de gauche «riche de sa diversité»... sans le Parti de Gauche



ÉLECTIONS. Le parti socialiste, le parti radical de gauche, le front de gauche et Europe écologie ont donc trouvé un terrain d'entente. Les six listes départementales viennent d'être dévoilées à la presse (cliquer sur la photo). Selon les calculs basés sur les résultats de chacune des composantes (hors parti de gauche) au premier tour de scrutin, François Bonneau pilote désormais une liste de 77 membres comprenant 46 PS-PRG, 19 EE et 12 FG. Il vise 54 sièges dans la future assemblée en cas de probable victoire. Probable pour ne pas dire certaine. Les états majors, en off, avouent qu'ils en sont à espérer une victoire écrasante plutôt que relative. Ce que François Bonneau reconnaît à mi-mots: «Le résultat du premier tour ne compte pas selon l'UMP? Et bien que les électeurs viennent encore plus nombreux au second tour pour que ça compte vraiment». ([Lire la suite...](#))

Même son de cloche - avec un peu plus de prudence - du côté d'Europe écologie: «Si nous arrivions à faire comprendre aux abstentionnistes que l'enjeu est fondamental pour leur avenir, ce serait bon», a expliqué Jean Delavergne qui pense que «rien n'est joué, qu'il faut mobiliser pour le second tour».

Marie-France Beauvils, représentante du parti communiste a appelé à «confirmer l'élan du premier tour» pour que le gouvernement «n'utilise pas le poids de l'abstention pour tenter de minimiser la sanction».

Grand absent de ce second tour, donc: le parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon. «C'était un passage obligé», a tenté d'expliquer Marie-France Beauvils. Un point de vue que réfute Karin Fischer, deuxième de liste dans la Loiret au premier tour: «Le parti communiste n'a pas tenu ses engagements écrits», dénonce-t-elle. «L'accord portait sur le fait que le front de gauche obtienne huit candidats en position éligible. À partir de là, nous devons, le parti de gauche, avoir deux candidats. Le PC a assuré ses arrières sur notre dos. Nous sommes déçus par son attitude». Karin Fischer, qui affirme que «en l'absence du parti de gauche, les candidats communistes en Région Centre ne peuvent plus se prévaloir de l'appellation "Front de Gauche", qui correspond à l'alliance PG, PCF et Gauche unitaire», assure que les militants «vont

Ce témoignage est évidemment subjectif, mais il correspond à ce que j'attends qu'un engagement communiste: ne pas avoir des droits et des pouvoirs supplémentaires par rapport aux citoyens lambda. Mais faire en sorte qu'au final ce sont eux et elles qui décident et donc mon rôle, notre rôle, devrait être de permettre l'accès à tous et à toutes, aux informations leurs permettant leur libre jugement.

C'est donc un exercice de démocratie directe auquel je me livre, en étant parfaitement conscient qu'il va inévitablement heurter nos habitudes issues de ce fameux centralisme dit «démocratique», qui perdure de nos jours.

Hors je dénonce ces habitudes qui me sont de plus en plus insupportables au fil des années, en particulier la prétention que l'on a, à déterminer quels sont ceux et celles qui doivent représenter les citoyens, ne leur laissant le choix au final qu'entre des candidats désignés par les «élites» de tous les partis.

De ce point de vue le PCF est devenu un parti comme les autres et perçu comme tel par les électeurs (trices)

IL m'est apparu à l'évidence (et de ce point de vue je présente mes excuses de ne pas avoir vu dans son importance cette dérive, à ceux qui m'ont à de nombreuses reprises mis en garde) que nous sommes devenus un parti dont la raison d'être première est de permettre les réélections de nos élus, pour gérer.

Comme si la gestion se suffisait en soi comme objectif politique, au motif que notre présence impliquerait nécessairement la mise en place d'une politique bien à gauche. Pourtant comme me l'a rappelé avec justesse un camarade et ami syndicaliste, c'est sous le gouvernement Jospin que l'on a le plus privatisé avec un ministre des transports (PCF) qui avait pourtant dit qu'il ne serait pas le ministre de la privatisation de la SNCF (demandez aux cheminots ce qu'ils en pensent)

Cette campagne des régionales est un échec pour tous les partis.

Comment se féliciter de la victoire de la gauche, alors que plus d'un électeur sur deux ne va pas voter ou vote blanc.

Comment se réjouir de pouvoir continuer cette gestion régionale, qu'en on voit que 1/3 des habitants de la région centre ne sait pas par qui est gérée la région, 1/3 la croit gérer par la gauche, 1/3 par la droite. OU est la gauche de combat, pourquoi abandonner l'idée d'un référendum populaire sur la non application des directives européennes.

Enfin je me refuse à accepter cette manie, que nous avons de faire le vide autour de nous, ce qui nous permet d'affirmer avec naturel que le front de gauche ce n'est que nous!

En fait tout ce que nous ne pouvons pas diriger, organiser nous fait peur. Nous préférons détruire que construire quand nous avons l'impression que les choses nous échappent.

Ce fut le cas pour les comités antilibéraux, il est consternant que l'on puisse se vanter d'y'être venu que pour les faire «exploser»

Idem pour la campagne des présidentielles, cette guerre d'égos a été consternante

Alors que faire, l'engagement en politique n'est elle qu'affaire d'égos, d'intérêts partisans, de manœuvres en tout genre, de compromissions.

Et bien non, les résultats en Auvergne et en Limousin sont un début de réponse encourageant. Tout comme l'ont été les liens noués avec les militants de la base des différentes organisations. Pour finir, je pense que c'est bien de la base que viendra l'union la plus large sans sectarisme et hégémonie, pour ce débouché politique en rupture avec le capitalisme auquel de plus en plus de citoyens(nes) aspirent.

C'est pourquoi j'ai décidé tout en restant au PCF de participer à la création de la Fase (fédération pour une alternative sociale et écologique <http://www.lafederation.org/>) en région centre.car, même si je partage l'analyse

de la députée ex communiste Jacqueline Fraysse, voir ci dessous, je reste au PCF, pour tenter de participer au rassemblement , non seulement, de tous les communistes dans et au dehors du PCF, mais aussi de tous ceux et celles qui souhaitent construire ce débouché politique, social, environnemental et citoyens alternatif au capitalisme, en tenant compte des leçons de l'histoire

Lettre de Jacqueline Fraysse

« Nanterre, le 2 avril 2010

Cher camarade,

La décision que nous avons prise de ne plus être membres du Parti Communiste suscite de la part de beaucoup d'entre vous, de légitimes interrogations. Je veux y répondre. Croyez que cette décision n'a pas été prise à la légère, elle est le fruit d'un long et douloureux cheminement. J'exprime en effet depuis maintenant plus de 15 ans, des désaccords sur la conception du rassemblement mis en oeuvre par le Parti Communiste, en décalage de plus en plus marqué avec les aspirations des citoyens d'aujourd'hui au regard des mutations de la société et des défis nouveaux à relever.

Depuis les élections municipales de 1995, avec notamment les « Cahiers pour la ville », je me suis attachée avec d'autres et dans le cadre de la Municipalité d'Union, à essayer de défricher de nouveaux chemins, une autre façon de « faire de la politique », en partant des citoyens eux-mêmes et en stimulant leur intervention directe, concrète avec par exemple, les assises pour la ville, la mise en place de l'Agora, des commissions extra municipales ou les appels à projet

Nous avons fait de même pour construire la liste des Municipales et permettre l'élection de nombreux citoyens citoyennes qui ne sont membres d'aucun parti, mais sont investis dans les activités locales. Parallèlement à ces chantiers, ces expériences réalisées à l'échelle de la ville et croisées, confrontées à celles d'autres élus et acteurs du mouvement social dans le cadre des forums sociaux mondiaux (FSM), je me suis attachée à formaliser ces pratiques nouvelles et à en débattre partout, y compris bien sûr, au sein de mon parti pour aider à avancer sur l'analyse de la société actuelle et les changements à opérer dans un but d'efficacité.

J'ai hélas été d'emblée confrontée ' avec les camarades porteurs de ces nouvelles pratiques ' à l'hostilité de la direction du Parti et à son refus d'aborder ce débat sur le fond, considérant l'échange pluraliste comme, un mal à éliminer car à ses yeux source de division et tentant de le réduire à des rivalités élus/section, voire à des questions de personnes. Au lieu de prendre à bras le corps ces grands débats cruciaux face aux défis nouveaux à relever, réfléchissant et nous enrichissant ensemble des approches de chacun pour faire émerger des voies nouvelles, nous avons été traités comme des dissidents occupés à porter des coups, voire à « liquider » le Parti Communiste. Si ce « traitement » de la part de mes camarades, a été douloureux pour moi qui suis communiste depuis toujours et le reste, je ne m'attarderai pas sur ce point car le plus important est ailleurs.

L'essentiel c'est qu'au fil de toutes ces années, malgré la mutation profonde de la société, malgré le constat de l'absence de débouché politique aux mouvements sociaux, malgré le recul de l'adhésion du PCF en adhérents comme en nombre d'élus à tous les niveaux, celui-ci n'a pas été en mesure de se remettre en cause réellement ni sur sa conception de la politique qui tend à déposer les citoyens de leurs prérogatives, ni sur son mode d'organisation qui tend à subordonner les autres acteurs à ses propres décisions.

De ce point de vue, le refus de la candidature commune à l'élection présidentielle de 2007 conduisant à faire capoter l'émergence d'un rassemblement pluriel inédit, prolongement de la dynamique enclenchée par la victoire du NON au référendum sur la Constitution Européenne, a constitué pour moi comme pour beaucoup, une rupture grave . Il a donné à voir jusqu'où le PCF pouvait aller pour garder à tout prix l'hégémonie, la maîtrise des rassemblements. Il a montré au fond' comble du paradoxe 'sa crainte du mouvement populaire. Cette attitude a conduit à un échec électoral cinquant pour le Parti. (1,93 % pour Marie- Georges Buffet) et à l'éclatement du rassemblement pluriel qui commençait à s'opérer. Elle a montré que la direction actuelle sourde aux alertes et aux débats, campée sur ses certitudes, se trompe d'enjeu en privilégiant le maintien de son appareil sur l'objectif qui devrait être le sien et qui justifie notre engagement à tous : aider aux rassemblements majoritaires pour remettre en cause, pas à pas, la société capitaliste.

J'ai à ce moment là, hésité à quitter le Parti. Je ne l'ai pas fait dans l' espoir que le score de la présidentielle, suivi de la perte de six députés - ne nous permettant même plus d'avoir un groupe à l'Assemblée Nationale - , allait stimuler nos réflexions, provoquer des débats constructifs et faire émerger des évolutions positives dans le fonctionnement de l'outil qu'est le Parti, comme dans la conception de la stratégie à mettre en oeuvre.

J'ai eu un petit espoir lors de la mise en place du Front de Gauche, même si, dès le départ, nous avons avec Patrick JARRY et d'autres attiré l'attention sur son caractère réducteur et étroit. C'était cependant un geste qui allait dans le bon sens, nous lui avons donc accordé notre soutien.

Malheureusement, la suite a montré que nos craintes liées à l'étroitesse de la conception de départ du Front de Gauche, éloignée de la base et réduite à un tête à tête entre deux formations politiques, ne pouvait pas créer la dynamique indispensable face à l'ampleur des ambitions nécessaires.

Les élections Régionales en ont apporté la preuve : illisibilité politique avec sept configurations d'alliances différentes dans le pays ; mise à l'écart systématique et indépassable de camarades portant des différences mais membres à part entière de notre parti et reconnus pour leur rayonnement bien au-delà de nos rangs ; décisions de « sommet » pour la constitution des listes et combinaisons notamment entre les deux tours, pour faire élire prioritairement les membres de l'appareil conduisant à des parachutages incompréhensibles pour les électeurs et méprisants pour les camarades des départements concernés. A tout cela s'ajoute la façon dont les « partenaires », après avoir servi pendant la campagne à montrer l'élargissement prôné, ont été finalement écartés des postes d'élus

Toutes ces pratiques, sévèrement et légitimement rejetées par nos concitoyens, ont empêché la dynamique nécessaire pour gagner et conduit à la perte de 90 sièges sur l'ensemble du territoire alors que le score global de la Gauche est à un niveau jamais atteint depuis 1981.

Force est donc de constater l'impossibilité de faire évoluer les pratiques de notre parti qui non seulement n'est plus moteur d'audaces, de propositions novatrices comme il l'a été dans le passé, mais se révèle être un frein aux réflexions, aux convergences nécessaires pour dépasser le capitalisme.

Je ne peux plus continuer de cautionner une telle stratégie suicidaire autant qu'inefficace, ni de telles pratiques si contraires à mes valeurs. C'est difficile, mais je dois vous le dire, je suis au bout de ce chemin.

Telles sont, chers camarades, les raisons qui m'ont conduite à décider de quitter le PCF.

Beaucoup de camarades l'ont fait, le font individuellement « sur la pointe des pieds » comme ils disent, « pour ne pas risquer de nuire » Quand ont est député ou maire, on ne peut le faire que

publiquement ce qui présente au moins l'avantage de lancer un vrai débat sur un vrai sujet : comment se mettre plus et mieux au service du rassemblement de la gauche de transformation sociale pour sortir du carcan actuel droite/gauche d'accompagnement du libéralisme ?

Comment contribuer de manière efficace à un rassemblement transformateur à vocation

majoritaire, donc dépassant les partis politiques, dans le but de faire gagner la gauche politiquement et pas seulement en résultats chiffrés ?

Nous vivons une crise sociale, écologique et démocratique, sans précédent.

Dans sa course effrénée aux profits, le capitalisme, source de rapports sociaux d'une rare

violence en est arrivé à tout marchandiser autrement dit à tout vendre sur les marchés financiers, tout, jusqu'à notre santé et notre vie.

Jamais les inégalités n'ont été aussi grandes, jamais les souffrances aussi fortes conduisant

certains à préférer mettre fin à leurs jours.

Il y a plus que jamais urgence à créer les conditions d'avancées significatives sur la voie d'une autre conception de la société.

Partout, des mobilisations citoyennes émergent, entrent en action, sous l'impulsion des syndicats et des partis politiques, mais aussi et de plus en plus sous forme de mouvements : des sans logis, des sans papiers, des chômeurs, de lutte contre la précarité ou les discriminations, de militants de l'écologie politique.

Nous ne gagnerons pas si nous ne faisons pas sauter les frontières qui séparent toutes ces personnes, toutes ces forces organisées ou non.

Il s'agit donc de sortir des sentiers battus et d'ouvrir des espaces où se mêlent toutes les « portes d'entrée dans l'action » et toutes les cultures, à l'image de notre ville et de la société réelle.

Pas seulement pour contester le développement sur le mode capitaliste et l'emprise social libérale actuelle, mais surtout pour contribuer au bouillonnement d'idées autour d'un autre mode de développement, celui de la société post capitaliste et faire avancer l'élaboration de propositions concrètes qui donnent un sens, montrent une voie nouvelle de développement et d'organisation.

C'est pour faire plus et mieux dans ce sens, pour nous mettre au service de toutes les mobilisations qui émergent, pour stimuler un renouveau de la politique qu'avec Patrick Jarry nous avons décidé de sortir du cadre étroit que constitue hélas aujourd'hui notre Parti.

Nous sommes et restons bien sûr très attachés à nos convictions et aux camarades avec lesquels nous avons tant travaillé au fil de toutes ces années.

Nous voulons poursuivre avec vous tous, le travail engagé et les luttes nécessaires locales et/ou nationales. Il faut impérativement et d'urgence, à la fois élargir le cercle et accentuer la place de l'intervention citoyenne.

C'est ce à quoi nous allons nous atteler et je ne doute pas que dans la durée, chacun pourra s'y inscrire dans les formes qu'il ou elle aura choisies.

Fraternellement.

Dr Jacqueline Fraysse

Députée de Nanterre-Suresnes

Conseillère municipale de Nanterre »

Mes amis restent mes amis

Enfin, il va de soi que mes critiques concernant la dérive du PS, vers le social libéral, du PCF vers la sociale démocratie, et le double langage, masquant l'absence d'idéologie constructive et l'électorisme prédominant au sein de la direction de la fédération du PCF du cher (en outre), ne remet pas en cause mon amitié envers les uns et les autres, mais cette amitié ne me fera pas renoncer au sens de mon engagement et cautionner des comportements contraires à celui-ci.

JJ Coulon

un des militants communistes unitaires pour le front de gauche élargi, et bien au delà, de la première heure.